lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

C'était le temps des fleurs

Par Kader Bakou

C'était les joyeux lurons du campus. Ils étaient tout le temps en train d'écouter de la musique, de chanter et de danser. Ils faisaient même de l'air guitar sans savoir que c'était de l'air guitar. Leur guitariste préféré était Jimi Hendrix, mais ils aimaient le rock, en général. Ils faisaient aussi du beat box avant le beat box et sans savoir que c'était du beat box. Ils étaient tout aussi sérieux dans leurs «folies» que dans leurs études. Un jour, ils ont mis *I Put the spell on you* de Creedence Clearwater Revival et se sont mis à chanter et «jouer» de la guitare, de la basse, de la batterie et des autres instruments utilisés dans ce morceau par le groupe américain. Un étudiant d'une chambre voisine est venu demander au «guitariste» de lui expliquer un exercice de maths. Notre «guitariste » l'a aidé à résoudre l'exercice, tout en continuant à «jouer» de la guitare (il faut le faire !).

Ce groupe d'étudiants algériens aimait aussi la chanson française. Le soir, après les cours, ils mettaient souvent *Mañana, c'est carnaval*, *Moi, je veux chanter* ou *So Far away from Courbevoie* de Gilbert Bécaud et se mettaient à chanter à tue-tête, à rire et à plaisanter. Chaque soir, au final de leur «concert», ils reprenaient le refrain de la chanson de Georges Moustaki : «Nous avons toute la vie pour nous amuser, Nous avons toute la mort pour nous reposer.»

Cette jolie bande de joyeux fêtards qui se couchait à l'aurore et se levait très tard, ne pensant qu'à aimer ou à jouer de la guitare, c'était dans l'Algérie du début des années 1980. Ils ne faisaient rien de plus que fêter chaque instant, saluer la pleine lune, célébrer le printemps. Ils n'avaient dans la vie que cette philosophie.

On dirait que Moustaki parlait de ces jeunes étudiants algériens en nous conseillant : «S'ils passent parmi vous, regardez-les bien vivre et comme eux soyez fous, et comme eux soyez ivres, car leur seule folie c'est vouloir être libre.»

Aujourd'hui, ils ont vieilli et sont partis vivre très loin à l'étranger. Mais, ils sont restés ce qu'ils étaient dans le temps, des viveurs d'utopies (gauchistes), aux étranges façons, des amants, des poètes, des faiseurs de chansons.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

IL ÉTAIT L'UN DES PRÉCURSEURS DU ROMAN D'EXPRESSION KABYLE

Hommage à Rachid Aliche à la Maison de la culture de Tizi-Ouzou

Avec Saïd Sadi, auteur du roman* Askuti *et Amar Mazdad qui a écrit* Enbi, le Prophète, *traduction du roman éponyme du libanais Gibran Khalil Gibran, Rachid Aliche fait partie de la génération d'auteurs précurseurs du roman d'expression kabyle qui ont accompagné l'éveil identitaire durant les années 1980.

Photos : DR

Son premier roman, *Asfel (*le sacrifice*)*, a été édité en 1981. Il sera suivi par *Faffa*, une figure et une construction stylistique intraduisible donnant un détournement du sens cocasse, voire ridicule du mot France.

Tout est mis dans cette espèce de mot-valise qui annonce le sens et la portée du roman qui raconte les affres de l'émigration.

Né en 1953 à Taguemount-Azouz, commune d'Aït-Mahmoud, dans la daïra d'Aït-Douala, Rachid Aliche était diplômé en physique-chimie, exercice professionnel qu'il a mené de pair avec son engagement pour la défense et la promotion de la langue, le patrimoine et la culture amazighs.

A côté de son investissement dans la production littéraire et le passage de l'expression orale au domaine écrit de la langue kabyle et amazighe, en général, Rachid Aliche a produit aussi des émissions pour enfants et des cours de langue berbère à la Radio nationale Chaîne II d'expression kabyle. Il décédera, des suites d'une longue maladie, à Alger, le 18 mars 2008.

Sa disparition précoce a éteint le talent et la prodigalité créative, tout un potentiel et un gisement qu'il aurait pu mettre, s'il était encore en vie, au profit de l'enrichissement de la bibliothèque du domaine d'expression kabyle qui en a tant besoin et qui nous aurait, certainement, évité les mièvreries scripturaires qui inondent et polluent le marché de l'édition en langue kabyle.

A l'occasion du septième anniversaire de sa disparition, un hommage de deux jours, lui a été rendu par l'association de culturelle Tizizwit d'Aït-Douala et la Direction de la culture de Tizi-Ouzou.

L'événement a été abrité par la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou. Au programme, une exposition d'archives, livres et projection vidéo sur la vie de Rachid Aliche.

La salle de spectacles a abrité une pièce théâtrale *Huska,* produite et jouée par les comédiens de l'association culturelle Igawawen. Il y a eu aussi du chant choral *Tizizwit Dda Racid*, vie de Rachid Aliche racontée par la chorale constituée par les enfants de la crèche Thiziri de Tizi-Ouzou.

Un récital poétique et une conférence-débat devaient être animés par le journaliste et écrivain Rachid Oulbsir.

S. Aït Mébarek

CINÉMA

Premier tour de manivelle du feuilleton Studio 27 de Yasmine Chouikh

Le premier tour de manivelle d'une série TV, *Studio 27*, réalisée et mise en scène par Yasmine Chouikh, a été donné au théâtre El-Moudja à Mostaganem, a constaté l'APS sur place.

Participent à cette série, produite par la Télévision algérienne, une poignée de grands comédiens, à l'instar de Bahia Rachedi, Fatiha Soltane, Imène Noël et Djillali Boudjemaâ, aux côtés de jeunes artistes de la ville de Mostaganem tels que Bachir Boudjemaâ, Nacer Soudani, Lamia Bezouaou et Mehdi Moulay.

Le feuilleton, une comédie, traite, tout au long de 15 épisodes l'histoire d'un jeune, plein d'espoir, détenteur d'une «vidéothèque», qui espère devenir auteur et réalisateur de cinéma.

Il a un ami, un jeune comédien, qui, dans un entretien, se fait passer pour un «réalisateur et auteur d'un film qu'il va le présenter sur écran». Une situation qui le pousse à produire ce film. Le tournage durera environ 7 semaines et se déroulera dans différents endroits de Mostaganem, notamment au théâtre El-Moudja, le front de mer de Salamandre, le centre-ville, Stidia.

Le feuilleton est programmé pour le mois de Ramadhan, selon la directrice exécutive de la production, Karima Chouikh. Pour rappel, ce travail est le premier du genre de la réalisatrice Yasmine Chouikh dans la série TV. A son actif, deux courts métrages, *El-Bab* (2006) et *El-Djinn* (2010), a indiqué la productrice exécutive. Yasmina Chouikh compte lancer, en septembre, un nouveau film cinématographique, *Akher zaman*.

Actucult

CENTRE CULTUREL HISTORIAL (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)
Lundi 23 mars de 10h à 16h : Evénement «Flash-Meute, Istikhd'art» (expos, projections de films, débat sur la relation littérature/arts visuels).

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jeudi 26 mars à 20h : Concerts de l'Association les beaux-arts et de Lamia Aït-Amara.
Vendredi 27 mars à 17h : Concerts de l'association El-Inchirah et d'Asma Alla.
Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1re séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

SALLE ESSAÂDA (EX-LE COLISÉE) D'ORAN
Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARI (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 28 mars : Exposition collective de peinture «Portraits de femmes algériennes», à l'occasion de la Journée mondiale de la femme.
Lundi 23 mars à 14h : Spectalce de magie avec le magicien K. Magic.
Mardi 24 mars à 14h : Représentation théâtrale pour enfant intitulée : *La Fontaine magique*, par la Coopérative «Les amis de Tchikano».
Mercredi 25 mars à 14h : Contes et Comptines : *Le Chat* ; *Farida et le grain* ; *Teloudja* et *Les Grains magiques*.
Jeudi 26 mars à 14h : Spectacles de clowns avec *Les Aventures de Chouiter*.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jeudi 26 mars à 19h : Concert de musique aissaoua avec l'association «Nass Kassantina li fen el-assil» de Constantine.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 31 mars : Exposition collective d'arts plastique à l' occasion de la Journée internationale de la femme.

MÉRIDIEN D'ORAN
Vendredi 27 mars : Wellcom Advertising organise un concert de Gnawa Diffusion. 1re partie : D.J. Boulaone. Accès simple : 1500 DA. Points de vente : Duplexe Centre-Ville. Le Méridien.

ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES MENTOURI (RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)
Jusqu'au 31 mars : L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec Dzaïr Cast, organise une exposition collection de voitures en miniature présenté par M. Oussaïd Mohamed.

GALERIE SACRÉ-ART (126, RUE DIDOUCHE-MOURAD, SACRÉ-CŒUR, ALGER)
Jusqu'au 26 mars : Exposition «Dialogue avec la création» de l'artiste Linda Bougherara.

TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX-RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de mars : Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.